

LE BOSPHORE

DIRECTEUR
M. Paillarès

SAB

PAUL LOUIS GOUTIER

REDACTION-ADMINISTRATION :

Péra, Rue des Petits-Champs No 5.

TELEGRAMMES: « BOSPHORE » Péra

TELEPHONE: Péra 2089

ABONNEMENTS

	UN AN	SIX MOIS
Constantinople	Liq. 7	Liq. 4
Province.....	8	4.50
étranger.....	Frs. 80	Frs. 45

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

LAISSEZ DIRE: LAISSEZ-VOUS BLAMER, CONDAMNER, EMPRISONNER; LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSEE

LA VAGUE DE BAISSE

L'opinion tend à s'établir que l'apogée de la hausse a été à peu près atteint et que, dorénavant, la courbe va baisser de façon constante. Peut-être y aura-t-il quelques illusions à attribuer à cette loi un caractère mathématique et à considérer les prix actuels comme des maxima qui ne seront jamais dépassés. Pour prendre un exemple entre mille, les compagnies de navigation de Constantinople, se basant sur la hausse constante du charbon, nous annoncent à bref délai, un relèvement de tarifs bien propre à faire se dresser les chaînes sur la tête des aspirants-voyageurs et à contraindre ceux qui ne sont pas quasi-millionnaires à abandonner toute espérance. On nous laisse entendre que, prochainement, le prix d'un billet de bateau de 1re classe sera de 250 livres turques, pour le trajet de Constantinople à Marsceil. Ce n'est pas une vague, c'est un ouragan. Et, malheureusement, en l'espèce, c'est dans notre bourse seule que la baisse s'effectuera. Pareillement, les nouveaux tarifs de la compagnie d'électricité manifestent une tendance à aller plutôt vers l'infini que vers zéro. Et il ne sera pas difficile de trouver, dans notre existence quotidienne, des centaines de témoignages qui nous amèneraient à la même conclusion. Le bienheureux raz-d'marée qui a commencé dans d'autres pays, à miner la formidable pyramide des prix n'a pas encore fait sentir ses effets jusqu'ici. On nous annonce pour bientôt l'arrivée de ce flot bienfaisant. Vivons en cette espérance, et continuons à ne pas oublier notre portefeuille.

Il n'est que justement pourtant de reconnaître le mouvement de baisse qui s'est manifesté, depuis quelques semaines, en Amérique, en Angleterre, et, dans une moindre mesure en France. C'est là un symptôme heureux dont il convient de se réjouir, en ne se hâtant pas trop, pourtant, de croire que l'horrible règne de la vie chère est à jamais terminé et que vont surgir, tout d'un coup, devant nos regards enchantés, les horizons roses. Pour éviter toute illusion, il est nécessaire de faire, dans le phénomène qui se produit aujourd'hui, la part des causes occasionnelles, et il faut bien se dire que la crise ne sera définitivement résolue que lorsque les raisons permanentes d'où elle est issue auront complètement disparu.

Le mouvement de baisse que nous constatons aujourd'hui a eu sa source principale aux Etats-Unis et est le résultat d'une accumulation de stocks que des raisons impérieuses ont obligé leur détenteur à liquider. Certains de ces stocks avaient été constitués dans un but évident de spéculation; d'autres sont venus s'y joindre par suite d'une circulation defectueuse des marchandises due aux agitations politiques et aux grèves des chemins de fer. Enfin, la hausse formidable du dollar a fait réduire sérieusement les exportations à l'étranger. « Dans ces conditions — fait remarquer le *Temps* — l'écoulement des stocks sans cesse accusé en raison des causes précédentes, a paru difficile, surtout aux prix élevés qui avaient été atteints. Le crédit s'est resserré, et le remboursement partiel des prêts consentis par les banques a été exigé. Dès lors, pour rendre possible ce remboursement, la liquidation d'une partie des stocks est devenue nécessaire, et elle n'a pu s'effectuer qu'à des prix plus bas que ceux antérieurement pratiqués. Telle semble être l'explication de la baisse qui a eu lieu aux Etats-Unis. Un processus similaire, quoique plus atténué, s'est déroulé en Angleterre. »

Il s'agit donc, on le voit, beaucoup moins d'une véritable surproduction — qui constituerait le vrai

et le seul remède efficace — mais d'une sous-consommation déterminée surtout par l'insuffisance des crédits extérieurs et par la difficulté de se procurer des moyens de paiement internationaux sur l'Amérique. Lorsque ces conditions changeront, il est probable qu'une nouvelle hausse se manifestera.

D'autre part, il ne fait pas perdre de vue que certains débouchés sont actuellement fermés à l'Amérique ou à l'Europe, et que des engorgements provisoires et factices peuvent résulter de ce fait. Il est alors de doute, par exemple, que du jour où la Russie sera rouverte au commerce mondial, un grand nombre de produits, aujourd'hui très abondants sur certains marchés, se rebondiront.

Enfin, ce n'est pas à une amélioration, mais à une aggravation du prix que concourent quelques facteurs importants de la vie économique d'aujourd'hui: inflation, considérable de la monnaie fiduciaire, rareté du charbon, désorganisation des transports, multiplicité des grèves, etc.

Fort heureusement, à côté de ces circonstances peu encourageantes, il en est d'autres qui sont de nature à nous réconforter et qui contribueront, peu à peu, d'une façon efficace et durable, à atténuer la cherté générale. Les constructions navales, activement poussées, permettent d'entraîner une diminution de la crise des frets; la récolte des céréales s'améliore; cette année, presque partout excellentement; la France travaille fiévreusement à la reconstruction de ses régions dévastées; sa production croît de façon sensible et continue, ses exportations et le rendement de ses impôts accusent des plus-values dépassant tous les espoirs. Ce sont là d'excellents symptômes. C'est un acheminement vers la reprise normale de l'activité productive, d'où naîtra l'abondance, condition sine qua non et primordiale de la vie à bon marché.

E. THOMAS.

LES MATINALES

Un confrère grec a ouvert une souscription en faveur d'une pauvre veuve dont le fils, son unique soutien, a été écrasé, dernièrement, par une automobile. On ne saurait trop louer de telles initiatives qui stimulent la générosité des braves gens dans un but de philanthropie bien comprise. Elles sont tout à l'honneur de la presse tant décrite de nos jours en dépit de sa tâche ingrate et surhumaine.

Oui, me disait hier un ami néo-riche. Mais ces initiatives sont des exceptions. Il faut encore de la chance, n'en doutez pas, pour pouvoir en bénéficier. Les infinies et les détresses sur lesquelles il est urgent de se pencher, à l'heure actuelle, se comptent par milliers. Croyez-vous qu'elles ne mériteraient pas aussi le secours d'une souscription publique? A ce compte les journaux en auraient vite assez et les donateurs aussi, malgré leur joie de soigner leur petite renommée par une obole imprimée en regard de leur nom en belles capitales. Car, croyez-moi, et j'en sais quelque chose, ce sentiment de vanité si humain n'est pas sans rapport avec le geste des braves gens dont le cœur n'est jamais aussi ému des misères d'autrui que lorsque ces misères provoquent un appel dans la presse. Cette philanthropie est d'autant plus appréciée d'ailleurs qu'elle est plus rare. Elle permet aussi de faire bien les choses. Tenez, moi, par exemple, je vais envoyer tout à l'heure 100 livres pour la souscription du Proodos.

Auras-je pu en faire autant s'il fallait répondre chaque jour à une souscription de ce genre?

Non, sans doute! Mais je pense avec horreur à ce qui serait advenu de cette

DANS LES DOUANES

Déclarations de Mahir Saïd bey

La réorganisation du service de surveillance

— La désorganisation de ce service qui est l'âme même de notre administration, me dit Mahir Saïd bey, a eu l'effet le plus désastreux. Elle a entraîné l'augmentation de la contrebande dans des propositions inquiétantes. Le mal provoqué de l'insuffisance et de l'inéfficacité du personnel de surveillance, d'abord, et de la négligence dont on faisait preuve pour utiliser les moyens d'inspection et de surveillance déjà existantes. Ainsi l'administration possédait 5 grands bateaux, 2 mouches, 4 canots automoteurs et une centaine de barques à une et à deux paires de rames. Les grandes unités restaient inactives en raison des circonstances actuelles qui ne nous permettent pas d'exercer la surveillance soit dans la mer Noire, soit dans la Méditerranée. Il n'en est pas de même pour les petites unités dont la plupart avaient été condamnées à l'inaction, sous prétexte qu'une partie nécessitait des réparations et qu'une autre était simplement considérée comme superflue. Des canots automobiles aucun ne travaille et de 2 mouches l'une seule était en usage. En ce qui concerne les barques, elles n'étaient pas mieux utilisées. Les canots n'automobiles surtout étaient en usage. En ce qui concerne les barques, elles n'étaient pas mieux utilisées. Les canots n'automobiles surtout étaient en usage.

Je me suis attaché donc tout simplement à la réorganisation soit du personnel soit de l'outil de surveillance.

J'ai rénové le premier, en y adjoint un nouveau élément actif et expérimenté, recrutés dans la police et dans l'armée. Quant au second, j'ai pris les mesures nécessaires pour réparer celles des unités qui en ont besoin. J'ai décidé en outre, l'achat de quelques nouveaux canots automobiles très rapides.

Mahir Saïd bey s'est tu. J'ai vu dans ses yeux, passer comme une tristesse.

— Je ne me dissimule pas, continua-t-il, les grandes difficultés que je dois vaincre. En poursuivant l'épuration et la réorganisation de mon administration, je provoque le mécontentement des fonctionnaires qui sont frappés. Mais je n'en ai cure! C'est dire que je ne faillirai pas à la tâche que j'ai assumée.

Mahir Saïd bey a fait une nouvelle pause. Et il conclut avec la satisfaction profonde d'avoir rempli son devoir.

— Je suis heureux de constater que mes efforts ne restent pas infructueux. Il ne se passe pas de jour où nos employés ne découvrent d'importantes tentatives de contrebande et de vol. Ils mettent la main sur toute espèce d'articles, sucre, huile, pétrole, thé, poison, houille, farine, manufacture, produits pharmaceutiques, monnaies étrangères prohibées, — dernièrement on a saisi en une fois plus de 6 millions de roubles! — et même des films de cinéma. Et chaque jour augmente le nombre de ces découvertes. D'autre part le personnel accuse une conscience plus grande de ses devoirs, plus d'activité, plus de zèle et plus de détermination. Oui, plus d'abnégation, car nous sommes arrivés à un point tel que les fonctionnaires eux-mêmes viennent se plaindre de ce que certains commerçants cherchent à les corrompre. Je leur ai conseillé de se laisser faire, de s'armer de preuves palpables contre eux, afin que nous puissions être à même de poursuivre les corrupteurs devant les tribunaux.

L'esprit nouveau, que le personnel vient d'éprouver a eu sa répercussion sur les revenus d'une façon avantageuse. On ignore pas que le commerce de Constantinople traverse actuellement une forte crise. Par suite de la fermeture des ports de Russie et de l'interruption des relations avec l'intérieur du pays, le mouvement d'importation a subi un arrêt. Malgré cela, nous voyons non seulement la moyenne des recettes journalières des mois passés se maintenir, mais accuser une tendance à l'augmentation.

Telles sont les déclarations de Mahir Saïd bey dont la nomination à la tête de la direction des contributions indirectes permet d'envisager l'assainissement et la prospérité de cette administration triste.

Le désarmement de l'Allemagne

Londres, 16. T.H.R. — M. Lloyd George expose, dans une réponse écrite à une question posée par un député, que la commission de contrôle interallié estime que les effectifs de l'armée allemande, au 10 mai, s'élevaient à 270,000 hommes. Les autorités militaires allemandes déclaraient, un mois plus tard, le 10 juin, que ces effectifs avaient été ramenés à 200,000 hommes et que ceux de la zone neutre étaient de dix bataillons, cinq escadrons et une batterie.

La commission interalliée n'a pas encore opéré de vérification, mais il y a des indices d'une forte réduction de l'armée. Toutefois, M. Lloyd George demande la permission de faire contrôler, car il s'agit de savoir si, réellement, l'Allemagne exécute ce désarmement conformément aux stipulations du traité. De cette question si importante dépend l'avenir.

M. Lloyd George est heureux de penser que le gouvernement britannique, ainsi que le peuple britannique, sont complètement dévoués au respect de ce traité. M. Lloyd George ajoute que le gouvernement allemand a demandé le pouvoir de conserver 200,000 hommes sous les armes jusqu'au 10 octobre; mais il démontre qu'une pareille demande ait été adressée au Conseil Suprême de conserver définitivement une armée à cet effectif. M. Lloyd George déclare encore que rien n'est décidé au sujet d'une nouvelle conférence avec le représentant des Soviets.

Les kemalistes de Constantinople

L'Alemdar informe que la direction de la police a découvert l'existence d'un second Comité agissant à Constantinople au nom du Teshkilati-Milli d'Anatolie. Les poursuites entamées contre les membres de ce nouveau Comité ont abouti à l'arrestation de plusieurs de ses adhérents influents. (Censuré) La police poursuit son enquête à ce sujet.

Le soldat Osman, beau-frère du courrier Ali Riza effendi, s'occupait depuis un certain temps de la contrebande d'armes. Il assurait également leur correspondance avec Constantinople. Arrêté une première fois, il fut relâché peu après et reprit le cours de ses exploits.

Désormais par son beau-frère, Osman a été de nouveau arrêté sous l'accusation d'avoir expédié aux forces nationales des armes au moyen de caisses et d'avoir fourni aux rebelles des renseignements sur la situation de la Capitale.

Les complices ne tarderont pas à le rejoindre.

Le Vatican et l'Arménie

Le cardinal Gasparri a adressé au nom de S. S. le Pape la lettre suivante à M. Ohandjanian, ministre des affaires étrangères de la République arménienne:

« Sa Sainteté a accueilli avec satisfaction les sentiments que le gouvernement arménien a bien voulu lui transmettre par l'entremise du Révérend Père Deshpugh. Elle est profondément émue de l'accueil chaleureux qui a été réservé à ce prétre par le gouvernement et le peuple arménien lors de son séjour en Arménie. N'ayant jamais cessé de témoigner une sollicitude paternelle à la nation arménienne dans les phases dououreuses de son existence, S. S. aime à espérer que le gouvernement arménien assurera la liberté au culte catholique et lui permettra de déployer comme par le passé son activité bienveillante en faveur des individus et de l'Etat. La Pape associe ses prières à celles des Arméniens invoque la bénédiction divine sur leur noble patrie et souhaite l'assistance du Très-Haut pour sa prospérité morale et matérielle.

La situation en Perse

Paris, 16. T. H. R. — Le Petit Parisien rapporte que le prince Firouz, ministre des affaires étrangères de Perse, eut avec M. de Fleurieu une longue conférence dans laquelle il a très longuement signalé qu'après avoir sollicité l'intervention de la Ligue des Nations, il avait engagé des négociations directes avec le gouvernement de Moscou.

Les membres du conseil de la Ligue des Nations, informés du fait, ont estimé qu'il y avait là un fait nouveau, de nature à paralyser complètement l'action de la Ligue des Nations. Dès l'instant que des négociations directes ont été engagées, la Ligue ne peut qu'attendre, pour agir, que cette conversation ait pris fin.

T. Z.

venue infortunée si l'appel de notre confrère ne comportait pas la publication des noms!...

VIDI

NOS DÉPÈCHES

Les événements de Russie

Paris, 16 juin. Aucune nouvelle n'est venue confirmer la contre-révolution à Moscou annoncée hier de source japonaise.

(Bosphore)

Angleterre et Japon

Londres, 16 juin. L'alliance anglo-japonaise sera renouvelée pour une autre période de cinq années.

(Bosphore)

La politique du roi de Grèce

Paris, 16 juin. Le roi Alexandre a rendu visite à son oncle le prince Georges de Grèce en sa villa de St-Cloud. Il lui déclara qu'il protestait contre les machinations de toute la famille royale piétinant les intérêts suprêmes de la nation. Le roi ajouta qu'il ne voulait plus avoir aucun rapport avec tous ceux de sa famille menant une propagande antipatriotique. « Tous ceux, dit-il, qui travaillent en faveur d'une restauration contre laquelle se révoltera la majorité du peuple, sont des fous. »

(Bosphore)

Le traité ne sera pas révisé

Londres, 16 juin. M. Venizelos, interrogé ici, au sujet de certaines informations d'après lesquelles le traité serait révisé, a répondu qu'aucune modification ne saurait être apportée aux clauses territoriales.

(Bosphore)

En Allemagne

Berlin. — La commission interalliée du Rhin supprime la « Kolnische Zeitung » et six autres journaux pour avoir publié des articles condamnant l'utilisation des troupes de couleur dans l'occupation des provinces allemandes.

(T.S.F.)

Le berceau du sénateur Harding

Washington. — Le sénateur Harding candidat à la présidence des Etats-Unis a démenti hier, qu'il fut né dans la cabine d'un vapeur comme on l'a annoncé. Il précise que la maison dans laquelle il vit le jour était une très humble maisonnette en bois.

(T.S.F.)

Les dettes russes

Washington. — On demande de Londres que le « London Times », secrétariat aux conférences de Krassine, dit qu'il n'a pas assumé aucune responsabilité pour les dettes contractées antérieurement à l'année 1917 ajoutant que des troubles sont à redouter si elle était forcée de les payer.

(T.S.F.)

La peste en Amérique

Pensacolas Florida. — Un second cas de peste s'est déclaré ici, sur un conducteur nègre de wagon. Le Dr Ge

Norvège**Démission du cabinet**

Christiania, 16. T.H.R. — La cabinet Knudsen, qui était au pouvoir depuis 1918, a démissionné.

Italie**L'ex-roi Constantin quitte l'Italie**

Rome, 16. T.H.R. — L'ex-roi de Grèce Constantin est rentré en Suisse, le gouvernement italien l'ayant prié de quitter le territoire italien.

Etats-Unis**L'élection présidentielle**

Paris 16. T.H.R. — Selon le *Matin*, le but du voyage du colonel House en Europe est décidé. M. Davis, ambassadeur à Londres, se porte candidat à l'élection présidentielle comme seul capable de lutter avec les chances de succès contre le sénateur Harding, candidat républicain.

Russie**La Finlande et la Russie**

Paris, 16. T.H.R. — Selon le *Matin* des négociations de paix ont commencé à Dorpat, entre les délégués finlandais et bolchevites.

Le délégué finlandais pose comme condition préliminaire l'abandon par la Russie de ses droits sur Pétchenga et la Carélie Orientale.

Allemagne**Les créances étrangères sur l'Allemagne**

Paris, 16. T.H.R. — A la suite d'un accord intervenu entre les officiers de vérification et de compensation français et allemand, il a été convenu que la date du 15 Juillet serait celle de la constitution officielle de ces offices. C'est à partir de cette date que court le délai de 6 mois prévu au paragraphe 5 de l'annexe de l'article 296 du traité. C'est donc avant le 15(12) 1920 que doivent être notifiées à l'office français les créances françaises visées par le dit article 296 et qui doivent être réglées par l'intermédiaire des offices de vérification et de compensation français et allemand qui autorisent la correspondance directe entre débiteurs et créanciers, mais uniquement dans un but d'information. Toute correspondance discutant les renseignements fournis, ou faite en vue d'arriver à un accord ou à une transcription pour le règlement de la créance, doit passer par l'intermédiaire des offices. En effet, aux termes de l'article et de la loi du 11 mars 1920, les communications entre débiteurs et créanciers français et allemands relativement au règlement de leurs dettes d'avant guerre sont interdites sous peine de sanctions prévues par les lois sur le commerce avec l'ennemi.

Une chambre de commerce française à Coblenz

Paris, 16. T.H.R. — Sur l'initiative du haut-commissaire français il vient de se fonder, avec l'autorisation du ministre des affaires étrangères et du commerce, une chambre de commerce française dans les provinces rhénanes. Ce regroupement est composé de l'ensemble des industriels, commerçants et des sociétés de nationalité française, ayant des intérêts dans les pays rhénans.

Les Japonais en Sibérie

Londres, 16. A.T.I. — Répondant à une sommation du gouvernement communiste de Vladivostock, les Japonais ont refusé d'évacuer la zone qu'ils occupent en Sibérie, donnant comme prétexte l'insécurité qui y règne.

La récolte en Hongrie

Budapest, 16. A.T.I. — On espère que la récolte sera bonne cette année, sans cependant atteindre celle des deux années précédentes.

Un décret vient d'être publié donnant au commerce une certaine liberté, mais les cérées sont désignées comme monopole d'Etat. Les particuliers ne pourront passer des contrats, sans l'autorisation de la commission gouvernementale, qui prélevera, à un prix fixe à déterminer, une certaine proportion de la récolte pour les besoins de la population et en vue d'uniformiser le prix du pain.

Le Traité de paix turc

Paris, 16. A.T.I. — Il semble très probable, d'après les publications de plusieurs journaux, que des modifications assez sévères seront apportées à la rédaction première du traité de paix turc.

Dans les meilleurs bien informés, on déclare que ces amendements seraient favorables à la Turquie ; ils concerneraient spécialement les clauses économiques et financières du traité.

La situation politique en Allemagne

Berlin, 15. A.T.I. — Les socialistes majoritaires, sondés par le leader du Centre Trimborn, qui leur a demandé s'ils étaient disposés à collaborer avec les partis constitutifs de l'ancienne coalition dirigée par le Centre, ont décliné d'y participer pour les mêmes raisons qu'ils donnèrent au parti populaire allemand.

Les socialistes majoritaires allemands discutent en ce moment la possibilité

pour eux de rester neutres vis-à-vis d'un bloc non socialiste et considèrent que le Centre pourrait former un cabinet de coalition, comprenant les nationalistes allemands et possiblement des démocrates sous la direction de Fehrenbach. Les socialistes majoritaires permettraient à une pareille combinaison de rester au pouvoir, jusqu'aux prochaines élections, mais à condition qu'elle soit inoffensive. Les socialistes indépendants refusent, de leur côté, de collaborer avec un pareil gouvernement, mais n'agissent pas se tenant dans l'expectative.

Cette situation donne l'occasion à ceux qui sympathisent les mesures radicales ou militaires de faire des projets, mais il n'y a pas à craindre un mouvement quelconque au moins pour deux mois encore. Les résultats de la Conférence de Spa auront un effet politique immédiat sur la situation en Allemagne.

Les rebelles**d'Anatolie**

25 lignes censurées

Pour ce qui concerne la situation générale en Anatolie notre interlocuteur a relevé que jusqu'à l'arrivée au pouvoir de Damad Férid pacha toutes les autorités administratives et militaires de la province étaient directement rattachées à la capitale. La tyrannie des nationalistes s'est donnée libre cours depuis que les relations avec Constantinople ont été rompues et que la ville d'Angora est devenue quelque sorte la capitale nationaliste. Les impôts ont été considérablement élevés et de nouvelles taxes de guerre imposées aux malheureux habitants. En outre la population se trouvant dans les zones de combat est obligée de pourvoir, par des contributions obligatoires, à l'entretien des troupes. Les fonctionnaires civils et militaires sont bien mieux rémunérés que ceux de la capitale car l'argent afflue dans les caisses du gouvernement d'Angora. Des lois martiales ont été élaborées qui sévissent d'une façon rigoureuse contre tous les fauteurs rentrant dans la catégorie des «traitres à la patrie». La peine de mort est couramment appliquée avec des sanctions sévères pour ceux qui en abuseraient. Les régions de l'Anatolie occupées par les nationalistes sont devenues un véritable refuge pour tous les fonctionnaires unionistes mis en disponibilité par le gouvernement Férid pacha ainsi que pour les officiers rayés des cadres de l'armée.

L'armée nationaliste est composée de troupes régulières constituées avec ce qui restait de l'armée turque après la guerre générale, et d'un corps de volontaires rebelles formant à proprement parler les « bandes » dont les méfaits quotidiens sont reproduits par la presse. Tous ceux qui s'adressent aux nationalistes obtiennent l'autorisation de constituer un corps de volontaires et le gouvernement d'Angora lui fournit les munitions et l'argent dont il a besoin. Ces bandes ainsi constituées se livrent au plus terrible brigandage. A telles enseignes que l'ex-ministre de la guerre à Constantinople Tyr pacha, nommé en la même qualité à Angora, a été lui-même effrayé de ces méfaits et a ordonné sinon la dissolution des corps de volontaires, tout au moins leur incorporation dans les cadres de l'armée régulière.

Le succès des nationalistes auprès de la population musulmane d'Anatolie résulte, surtout, dans la façon habile avec laquelle ils savent exploiter sa bonne foi et ses sentiments religieux.

Le "parti modéré" de l'Entente libérale

Le parti modéré de l'Entente libérale a soumis au gouvernement la déclaration suivante :

Certains membres du parti de l'Entente libérale ont arbitrairement fait surgir un conflit au sein du parti en ne se soumettant pas aux dispositions de son règlement intérieur. Par suite de la situation actuelle de l'Anatolie, le Congrès qui a statué sur ce conflit ne pouvant établir, les membres du parti qui ont adhéré aux dispositions du Règlement se sont groupés pour constituer le « parti modéré de l'Entente Libérale » dans le but de se séparer des extrémistes qui protestent contre ce Règlement.

Cette déclaration porte les signatures des sénateurs Moustafa Sabri effendi, Zeynel-Abeddin effendi, Vasi effendi, Dr Riza Tewfik, du secrétaire-général Mehmed Ali bey, ex-ministre de l'intérieur, de Salim pacha, ex-préfet de la ville, Mouhiedine pacha, ex-gouverneur général d'Angora, et du Chérif Saadeddine pacha.

La situation à Erzeroum

Le Yergui annonce sur la foi d'informations fournies par une dame arménienne d'Erzeroum, réfugiée à Alexandropol, que la situation à Erzeroum est très précaire. Il y a dans cette ville plus de 300 prisonniers arméniens soumis à des travaux pénitentiaires et maltraités par les Turcs. Ils ne reçoivent pour toute nourriture qu'une demi-livre de pain. Des atrocités monstrueuses sont perpétrées pendant la nuit. On trouve chaque matin des cadavres de soldats dans les rues. Les notables turcs abandonnent la ville pour se réfugier à Samsoun.

La situation en Allemagne

Berlin, 15. A.T.I. — La formation d'un cabinet comprenant des démocrates, des centristes, le parti populaire bavarois et le groupe paysan. Les socialistes ne feront pas d'opposition de principe, et le parti populaire soutiendrait ledit cabinet.

La Conférence de Boulogne-sur-Mer

Boulogne-sur-Mer, 16. T.H.R. — La conférence entre MM. Millerand et Lloyd George commencera lundi matin à Boulogne-sur-Mer et se prolongera jusqu'à midi.

M. Marsal, le maréchal Foch et le général Weygand y participeront. Des mesures sont prises pour que les délégués britanniques trouvent en France le même accueil sympathique qu'ils firent à Hythe aux membres du gouvernement français.

ECHOS ET NOUVELLES

Ministère de l'intérieur

Le commandant de la gendarmerie et le directeur général de la police ont eu hier des entrevues successives avec le ministre de l'intérieur ad interim au sujet de la sécurité en ville.

Ministère des Finances

Kiazim et Ihsan beys, inspecteur financier, désigné comme experts auprès de la délégation turque à la Conférence de Paris sont rentrés hier avec Djemil pacha et Rechid bey. Ils ont tenu une réunion au ministère des finances sous la présidence de Nazif bey, sous-secrétaire d'Etat à ce département, et délibéré sur les clauses financières du traité.

Cour Martiale

La première cour martiale a été présidée par le général Moustafa. Le procès de certains individus accusés d'avoir facilité la fuite en Anatolie de plusieurs personnes sympathisant avec les forces nationales.

La même cour martiale a examiné également le dossier relatif au pillage du palais de Yildiz lors du détrônement du Sultan Abdul-Hamid. Le nombre des inculpés s'élève à 86, parmi lesquels Hazim bey, l'ex-ministre de l'intérieur. Plusieurs de ces inculpés se trouvent en Europe. Ceux qui se trouvent ici sont arrêtés et déférés à la cour martiale.

Le Baïram

Un irade impérial prononcé hier annonce que la cérémonie officielle du baïram à l'occasion du Baïram n'aura pas lieu cette année. Les ministres se rendront simplement au Palais pour présenter au Sultan leurs félicitations.

**

Les départements officiels seront fermés pendant trois jours à l'occasion du Baïram. Des fonctionnaires des cabinets particuliers de ces départements se trouveront à tour de rôle à leur poste pour expédier les affaires urgentes.

La fête de Mgr Dorotheos

Le locum-tenens du patriarchat œcuménique, Mgr Dorotheos, dont c'est la fête aujourd'hui, célébrera une messe solennelle, ce matin, au Phanar.

Il offrira à midi un déjeuner à quelques personnes du monde grec.

Les écoles de la communauté seront fermées aujourd'hui.

Conférence sioniste mondiale

Le *Daily Telegraph* annonce que le comité exécutif sioniste a convoqué pour le 4 juillet une conférence sioniste mondiale qui sera tenue à Londres au Memorial Hall. La conférence examinera la situation actuelle et traitera spécialement des projets de colonisation et du budget que nécessitera l'exécution de l'œuvre à entreprendre en Palestine.

Les délégués de tous les pays assistent à la conférence. Justice Brandow y prendra également part comme leader des sionistes américains.

Patriarcat arménien

S. B. Mgr. Zaven, Patriarche des Arméniens, s'occupe actuellement du choix des membres du nouveau conseil laïque. Tous les partis politiques y seront représentés. Le président sera directement nommé par le conseil.

**

M. Tahtadjian, représentant de la République arménienne à Constantinople, a eu hier une longue entrevue avec le Patriarche des Arméniens.

Les frontières de la Palestine

Le correspondant du *Times* au Caire écrit que le général Gouraud ne discutera pas la question syrienne avec Lord Allenby, étant donné que M. Samuel a été chargé de l'administration des affaires de la Palestine. Le général français s'entretera avec les notables syriens.

On attache une grande importance à la question de savoir si la frontière septentrionale de la Palestine comprendra Tyr jusqu'à la Littrane que les sionistes réclament impérativement. L'incertitude de la frontière est la cause des incidents récents survenus au nord de la Galilée et dans le district de Tyr.

Les chauffeurs à l'école

Pour mettre un terme aux accidents fréquents d'automobiles, il a été décidé de soumettre tous les chauffeurs à un examen professionnel. Une commission ad hoc a été constituée à la Préfecture de la ville à cet effet. Les chauffeurs qui ne seront pas pourvus de certificat délivré par cette commission, ne seront pas autorisés à manier le volant.

La situation en Allemagne

Berlin, 15. T.H.R. — On croit à la formation d'un cabinet comprenant des démocrates, des centristes, le parti populaire bavarois et le groupe paysan. Les socialistes ne feront pas d'opposition de principe, et le parti populaire soutiendrait ledit cabinet.

La Conférence de Boulogne-sur-Mer

Boulogne-sur-Mer, 16. T.H.R. — La conférence entre MM. Millerand et Lloyd George commencera lundi matin à Boulogne-sur-Mer et se prolongera jusqu'à midi.

M. Marsal, le maréchal Foch et le général Weygand y participeront. Des mesures sont prises pour que les délégués britanniques trouvent en France le même accueil sympathique qu'ils firent à Hythe aux membres du gouvernement français.

La situation en Autriche

Vienne, 15. T.H.R. — Au cours de la séance tenue par la commission principale de l'Assemblée nationale, les partis sont tombés d'accord pour proclamer la nécessité de nouvelles élections. Elles auront lieu, si possible, au commencement de l'automne. Il a été décidé également que le cabinet Renner continuerait à gérer les affaires, jusqu'aux nouvelles élections.

Les fluctuations de la baisse

Le Havre, 16. T.H.R. — Au cours de la séance tenue par la commission principale de l'Assemblée nationale, les partis sont tombés d'accord pour proclamer la nécessité de nouvelles élections. Elles auront lieu, si possible, au commencement de l'automne. Il a été décidé également que le cabinet Renner continuerait à gérer les affaires, jusqu'aux nouvelles élections.

Le maréchal Zeki pacha

Le maréchal Zeki pacha, inspecteur général de l'Anatolie, a terminé l'élaboration des projets de réformes à appliquer aussitôt après la conclusion de la paix.

— Le baron von Koenig, connu pour être un ardent propagandiste allemand en Espagne, depuis la guerre a été expulsé.

— 800 prisonniers de guerre qui étaient rentrés d'Egypte à Constantinople ont été hier rapatriés à Moudania et 200 autres au littoral de la mer Noire.

— Des voleurs ont

— Le Vakil a été suspendu hier pour 48 heures par la censure intégrale.

— Le Tinten apprend que Karl Kautsky le célèbre publiciste allemand, se propose d'abandonner définitivement Vienne.

— Suivant les informations du *Folke*

— Le *Folke* apprend que Karl Kautsky le célèbre publiciste allemand, se propose d'abandonner définitivement Vienne.

— Le *Folke* apprend que Karl Kautsky le célèbre publiciste allemand, se propose d'abandonner définitivement Vienne.

— Le *Folke* apprend que Karl Kautsky le célèbre publiciste allemand, se propose d'abandonner définitivement Vienne.

— Le *Folke* apprend que Karl Kautsky le célèbre publiciste allemand, se propose d'abandonner définitivement Vienne.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs

15 Juin 1920
Renseignements fournis par N.A. Alipran
Galata Hawar Han, 37

Cours cotés à 10h. du soir au Hawar Han

Devises

	Prs.	Prs.	Prs.
Francs...	169	50	20 Lires 150
• Drachmes	249	—	20 Marks 56
• Leis.....	48	—	20 Courro 14
• Levas...	34	50	B.I.O
Banknot. 1e ém.	Ltr. or.		506

Changes

Sur Paris	12
• Londres	425
• New-York	91
• Rome	16 20
• Suisse	5

On a coté aujourd'hui l'Unité à 90, les 100 lirist à 12.80 et l'Emprunt ottoman à 17.50.

On signale une légère reprise sur les titres de la Cie des chemins de fer d'Anatolie.

Peu d'affaires sur les valeurs des entreprises privées. Le chèque sur Londres passe légèrement à 425 et les, frances se maintiennent à 12. Les drachmes sont en hausse. Les leis sont très fermes à 48 et les marks, en reprise, clôturent vers 56 1/4.

La Politique

Ermeni yoldachilar

Il est certain que ce pays ne pourra renaitre de ses ruines, se relever sérieusement et prospérer que si l'union complète se fait entre tous ses enfants. Nous n'avons jamais échappé dans ce journal notre pensée à ce sujet. Nous sommes pour la réconciliation réelle de tous les éléments. Turcs, Grecs, Arméniens surtout ont un intérêt égal à vivre en bonne harmonie, obligés qu'ils sont d'exister côté à côté. Si cette harmonie avait été réalisée dans le passé, bien des malheurs auraient été évités. Elle est devenue maintenant plus que jamais indispensable à la suite de l'agrandissement de la Grèce installée en Asie Mineure et de la création d'une Arménie indépendante, aussi petite soit-elle. Car la bonne entente entre Turcs, Grecs et Arméniens, dans les limites qui seront celles de la Turquie de demain, ne peut qu'exercer une forte et heureuse influence sur les relations futures de la Turquie avec la Grèce et l'Arménie.

Tous ceux qui travaillent à la réconciliation des éléments ottomans font une œuvre de haut mérite, puisqu'ils concourent directement à la meilleure pacification de ce malheureux pays qui n'a vu que trop de haines se lever sous son ciel, cependant si bleu, et trop de sang couler dans ses plaines si fertiles. Mais il y a façons et façons de travailler à cette réconciliation. Celle qu'a adoptée l'Ileri dans son éditorial d'avant-hier mérite que l'on s'y arrête, ne serait-ce que pour montrer la mentalité de certains publicistes de Stamboul qui ne veulent rien comprendre aux situations nouvelles et pour lesquels les méthodes restent les mêmes, quoi qu'il arrive.

FEUILLETON DU « BOSPHORE » 43

SHERLOCK HOLMES ET ARSENE LUPIN A CONSTANTINOPLE

II

LA

Stambouline

DU PACHA

PAR

JACQUES LORIA

(suite)

Bon, murmura-t-il, il est parti... Ah ! brave Lupin tu as cru surprendre mes secrets et c'est toi qui l'est laissé prendre au traquenard. Depuis quelque temps, je te voyais rôder autour de la villa. J'ai tout deviné le sujet de tes manigances. Tu as dû connaître l'existence du document cousu dans la stambouline et comme c'était de l'hébreu pour toi, tu as eu la géniale idée de te servir de moi pour en pénétrer le sens. Et aujourd'hui

Tous droits réservés.

Sous le titre Ermeni yoldachilar (nos compagnons de route d'intérêts), l'Ileri examine les rapports turco-arméniens. L'Arménien a bien été l'heureux des siennes le compagnon de route du Turc, et sous ce titre port le titre de notre frère est assez heureux. Il dit bien la chose qu'il veut exprimer. Mais là où il fait définitivement l'égarer dans l'humour, c'est au passage où il dit : « Ils (les Arméniens) doivent reconnaître que dans un passé lointain, nous avions vécu en bons termes avec eux. Nous n'avions rien fait pour les blesser... Puis brusquement, nous ne savons ce qui s'est passé. Tout d'un coup, une foule de raisons de répugnance réciproque surgirent entre nous. Cette animosité ne tarda pas à dévoiler une hostilité et finit par devenir tragique pour les deux parties. »

Oh ! qu'en termes galants Ces choses-là sont dites.

L'Ileri a oublié non pas l'histoire des massacres de 1896, mais 1915, 1916, 1917, la longue et lugubre théorie des déportés arméniens, juchant de leurs os les routes désertes de l'Anatolie, les massacres de femmes et d'enfants fusillés par groupes, à bout portant, les femmes séparées de leurs mariés, les mères de leurs enfants, les jeunes filles livrées en pâture à d'immenses brutes, et jusqu'aux potences dressées place Sultan Bayazid dont la nation arménienne commémore ces jours-ci le douloureux anniversaire. Ces événements ont cependant été assez nombreux pour qu'ils aient pu attirer l'attention d'un journaliste dont le métier consiste précisément à suivre l'histoire au jour le jour.

L'Ileri sait bien ce qui s'est passé, mais il devrait cependant penser que ce n'est pas en niant ainsi le passé qu'il peut amener les Arméniens à considérer d'un œil indulgent la réconciliation poursuivie. C'est là une méthode qui va à l'encontre directe du but que l'on recherche. Mieux que cette attitude de naïveté ridicule, un aveu franc et sincère, une bonne poignée de mains offerte après un repentir sincère exprimé, donnerait des résultats réels dans la seule politique que doit faire la nouvelle Turquie.

L'Informé.

Dernières nouvelles

La réponse turque

Le conseil des ministres s'est réuni hier sous la présidence du cheikh-ul-Islam et a examiné le texte de la réponse turque au traité, élaborée par la délégation de Paris.

Djémil pacha et Rechid bey

Djémil pacha, ministre des travaux publics, et Rechid bey, ministre de l'intérieur, sont rentrés hier matin à Constantinople à bord du *Ferenc Ferdinand*. Ils sont porteurs de la réponse turque au traité. Ils ont été salués à bord par quelques ministres, le directeur général de la police, le gouverneur militaire de Constantinople, le commandant de la

en te voyant grimper par dessus le mur de mon jardin, je compris que tu cherchais à te faufiler quelque part dans mon bureau. Aussitôt j'entrai dans ton plan, te laissai libre de tes mouvements. Ce placard s'offrit à ta vue; tu t'y cassas. Et tout à l'heure, te sachant à deux pas de moi, je lus à voix haute, que dis-je ? Tu déclamais le mystérieux écrit de façon que tu n'en perdis pas un mot. Et à cette heure, possesseur du secret, tu cours, tu voles vers le palais Hebdomon. Et tu crois que je m'y rendrais en mouche et perdrais un temps précieux ? Non; mon bon, tu fais fausse route. Je viens d'envoyer Altin à la recherche d'une auto et ta gagnerais de vitesse. Tiens, voilà Altin qui s'amène avec l'auto ! A nous deux, Lupin !

Effectivement une auto venait de s'arrêter devant la porte de la villa, sur la route de Bébék. Quelques instants après, Sherlock accompagné de ses auxiliaires Altin et Elmas, tous trois armés, roulaient à vive allure vers Galata.

Il pouvait être six heures du soir. Sherlock et ses auxiliaires laissant leur auto dissimulée dans le cimetière d'Egrivapou avaient pénétré dans les ruines de l'Hebdomon en franchissant le fossé des anciennes fortifications. Une rapide investigation de l'endroit les convainquit qu'ils étaient arrivés bons premiers, et qu'il n'y était pas encore parvenu.

Bon ! s'écria Sherlock, satisfait, le bougre n'y est pas encore, mais il ne

place et plusieurs fonctionnaires supérieurs.

Djémil pacha et Rechid bey ont déclaré à certains fonctionnaires supérieurs ce qui suit :

3 lignes censurées

Des revirements ont été constatés en notre faveur au sein de l'opinion publique européenne. On ne saurait donc tirer profit de cet état d'esprit favorable que par l'amélioration de la situation au nord de Guémitsches.

Rechid bey a, de son côté, exprimé ses regrets de voir la situation du pays si confuse. Ce n'est pas évidemment une compliquante par des luttes intestines que nous pourrions obtenir l'adoucissement que nous sollicitons de certaines clauses du traité.

Les délégués ont été reçus hier en audience par le Sultan. Leur séjour à Constantinople ne durera que 10 jours. Ils rentreront ensuite à Paris.

2 nouvelles censurées

ANGLETERR ET RUSSIE

M. Winston Churchill répond à Lénine

Londres, 16. T. H. R. — M. Winston Churchill, ministre de la guerre anglais, a publié dans l'*Evening News* un article qui répond à la lettre de Lénine aux travailleurs anglais.

M. Winston Churchill constate que les dictateurs ont ouvert les yeux à bien des gens qui s'illusionnaient encore et terminent ainsi : N'oublierez pas que Lénine a libéré ainsi : M. Djémil pacha, ministre des travaux publics, à bout portant, les femmes séparées de leurs mariés, les mères de leurs enfants, les jeunes filles livrées en pâture à d'immenses brutes, et jusqu'aux potences dressées place Sultan Bayazid dont la nation arménienne commémore ces jours-ci le douloureux anniversaire. Ces événements ont cependant été assez nombreux pour qu'ils aient pu attirer l'attention d'un journaliste dont le métier consiste précisément à suivre l'histoire au jour le jour.

L'Ileri sait bien ce qui s'est passé, mais il devrait cependant penser que ce n'est pas en niant ainsi le passé qu'il peut amener les Arméniens à considérer d'un œil indulgent la réconciliation poursuivie. C'est là une méthode qui va à l'encontre directe du but que l'on recherche. Mieux que cette attitude de naïveté ridicule, un aveu franc et sincère, une bonne poignée de mains offerte après un repentir sincère exprimé, donnerait des résultats réels dans la seule politique que doit faire la nouvelle Turquie.

L'Informé.

Le nouveau ministère italien

Rome, 16. A. T. I. — Tous les journaux considèrent que la formation du nouveau ministère italien sera officiellement annoncée aujourd'hui.

Le Cabinet sera ainsi constitué :

M. Giolitti, présidence du conseil et du portefeuille du ministère des affaires intérieures ;

le comte Sforza, ministre des affaires étrangères ;

M. Rossi Luigi, ministre des colonies ;

M. Meda, ministre du trésor ;

M. Tedesco, finances ;

M. Bonomi, ministre de la guerre ;

M. Sechi, ministre de la marine ;

M. Alessio, industrie ;

M. Croce, ministre de l'instruction ;

M. Labriola, ministre du travail ;

M. Micheli, ministre de l'agriculture ;

M. Peano, ministre de travaux publics ;

M. Raineri, ministre des territoires libérés ;

M. Pasqualino Vassallo, ministre des postes, télégraphes et téléphones.

Ces derniers temps une grande hausse de la monnaie volontaire se manifeste dans la Russie Rouge; les paysans paient 2000 roubles soviétiques pour 1000 roubles volontaires.

La haine de la population contre les Juifs prend des proportions inquiétantes.

Le centre de la Russie les communistes s'attendent à des soulèvements très sévères.

Quant aux provinces de Koursk, Poltava et Ekaterinoslav, elles sont déjà en révolte sur plusieurs points. (B.P.R.)

Les villes mènent une existence pitoyable ; les villages de même souffrent beaucoup du joug communiste ; il y a des villages où chaque famille est obligée de loger et de nourrir cinq soldats rouges. Il va sans dire que cela engendre une haine profonde contre le régime soviétique.

Ces derniers temps une grande hausse de la monnaie volontaire se manifeste dans la Russie Rouge; les paysans paient 2000 roubles soviétiques pour 1000 roubles volontaires.

La haine de la population contre les Juifs prend des proportions inquiétantes.

Le centre de la Russie les communistes s'attendent à des soulèvements très sévères.

Quant aux provinces de Koursk, Poltava et Ekaterinoslav, elles sont déjà en révolte sur plusieurs points. (B.P.R.)

Les personnes qui étaient chargées de la vente des billets de loterie organisée au profit des réfugiés de Smyrne sont priées de s'adresser entre le 17 et 27 juin à la caisse du Croissant Rouge pour régler leurs comptes. Dans le cas contraire leurs numéros qu'ils détiennent seront inscrits à leur compte et les lots échus leur seront refusés. Le tirage aura lieu le 1er juillet.

Comment le général Janin explique la défaite de Koltchak

Comment le général Janin explique la défaite de Koltchak

Comment le général Janin explique la défaite de Koltchak

Comment le général Janin explique la défaite de Koltchak

Comment le général Janin explique la défaite de Koltchak

Comment le général Janin explique la défaite de Koltchak

Comment le général Janin explique la défaite de Koltchak

Comment le général Janin explique la défaite de Koltchak

Comment le général Janin explique la défaite de Koltchak

Comment le général Janin explique la défaite de Koltchak

Comment le général Janin explique la défaite de Koltchak

Comment le général Janin explique la défaite de Koltchak

Comment le général Janin explique la défaite de Koltchak

Comment le général Janin explique la défaite de Koltchak

Comment le général Janin explique la défaite de Koltchak

Comment le général Janin explique la défaite de Koltchak

Comment le général Janin explique la défaite de Koltchak

Comment le général Janin explique la défaite de Koltchak

Comment le général Janin explique la défaite de Koltchak

Comment le général Janin explique la défaite de Koltchak

Comment le général Janin explique la défaite de Koltchak

Comment le général Janin explique la défaite de Koltchak

Comment le général Janin explique la défaite de Koltchak

Comment le général Janin explique la défaite de Koltchak

Comment le général Jan

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Pourquoi ce résultat?

Du *Peyam-Sabah*:

Les clauses du traité sont lourdes im-
plicables. Elles ne sauront guère se con-
sider avec l'idée qu'on se fait d'un Etat.
Mais pourquoi le sont-elles? Oui, nous
avons pris part à la guerre générale, com-
mises durant celle-ci des actes, des folies in-
concevables et nous devions en subir le
châtiment. Cette pensée est fort juste.
Nous prétendons toutefois que l'attitude
des Puissances ententistes vis-à-vis des
Turcs fut bienveillante. Nous n'aurions
jamais cru que cette tolérance aurait en-
gendré une telle rigueur. Les Alliés ne vou-
lurent pas pénétrer de force dans notre
capitale après la débâcle de la Bulgarie.

Nous n'avons pu cependant nous faire
entendre par les tyrans et leurs satellites.
Ceux-ci estiment au contraire que le ré-
sultat aurait été pire si nous n'avions pas
participé à la guerre ni organisé les forces
nationales.

C'est pour cette raison qu'ils poursuivent leur carrière aventureuse héritée de
dangers. D'ailleurs, le traité renferme une
clause comminatoire. Il est impossible
de douter que cet Etat ne soit un beau
jour exposé à de plus grandes catastrophes.

« Celui qui dit la vérité est chassé de
nos villages » dit un proverbe turc.

Il ne faut donc pas perdre de vue
que les mêmes causes engendrent les
mêmes effets. Tant qu'il n'y aura aucune
différence entre un Enver et un Mustafa
Kémal au point de vue de la mentalité et
de la culture, les destinées de ce pays se-
ront invariables.

Les luttes intérieures en Grèce

De l'*Ikdam*:

Si l'on examine la genèse des luttes in-
térieures en Grèce ainsi que leur caracté-
re actuel nous constaterons qu'elles ne
sont pas de simples luttes de partis. Elles
revêtent un caractère funeste de discorde.
On doit en chercher la cause dans la pé-
riode antérieure à la participation de la
Grèce à la guerre.

(paragraphe censuré)

Certains organes de la presse occiden-
tale ont commencé à parler des efforts
déployés par Venizelos pour l'instauration
d'un régime républicain en Grèce.

Les luttes dynastiques ont eu dans tous
les Etats, notamment dans les Etats balkaniques ainsi que dans les petits Etats de
l'Orient, de très graves conséquences. Les
pays balkaniques en proie à cette maladie
endémique ont subi un grand nombre de
commotions qui les ont affaiblis et as-
sujettis à l'emprise étrangère. C'est ainsi
qu'ils sont restés toujours dans un état in-
férieur par rapport à leurs voisins. Ces
luttes ont fini par menacer la paix et la
tranquillité de toute l'Europe.

D'jour où les Hohenzollern ont pris en
main les destinées de la Roumanie au dé-
triment de la dynastie indigène, où les
Obrenovitch se sont intronisés en Serbie
en lutte avec les Karageorgevitch, où les
Venizelos ont adopté une attitude hostile
à l'égard de la dynastie de Constantin, les
Balkans sont devenus un foyer de confor-
gation. Tant que cette lutte continuera
en Grèce, il ne lui sera pas possible d'a-
voir une paix stable.

La situation économique

Du *Vakil*:

Aucun pays du monde n'a subi des
pertes aussi formidables que la Turquie
du chef de la cherté de la vie résultant
de la guerre générale. Tout le monde
croit qu'il a suffisamment après la cessation de
l'Etat de guerre, la paix s'en suivrait et
la situation normale serait rétablie.
Nos prévisions ne se sont pas réalisées.
Les résultats que nous espérions de la
reprise des relations commerciales avec
les pays ententistes après l'armistice ne
se sont pas produits, malgré les stocks de
produits manufacturés d'Europe et d'Am-
érique qui ont inondé notre marché. Les
exportations n'ont pas correspondu aux
importations. Des sommes considérables
ont été payées comme contre-valeur des
marchandises importées par suite des
fluctuations du change. En conséquence, le
stock d'argent s'est raréfié. Un grand nom-
bre de personnes qui ne savaient com-
ment placer leur papier-monnaie durant
la guerre, ont depuis l'armistice roulé de
pertes en pertes. La situation économique
du pays s'en trouve d'autant plus
aggravée.

Nous apprenons d'autre part que les
articles de première nécessité et les
marchandises ont commencé à subir une
baisse en Europe et en Amérique. Il
importe donc d'étudier les raisons de ce
mouvement et de connaître jusqu'à quel
point sont éliminés les facteurs qui
avaient provoqué la cherté de la vie.

Une nouvelle de Londres

De l'*Ilteri*:

Un télégramme parvenu récemment de
Londres nous annonce que des modifications
en faveur de la Turquie seront ap-
portées au traité de paix. Souhaitons que
cette nouvelle soit conforme à nos vœux.
Nous n'aspirenons plus d'autre chose qu'à
notre développement intellectuel et ma-
tériel. Nous ne croyons pas être plus
difficiles que les autres nations accrochées
aux pans de l'Entente, en réclamant la
rupture des chaînes économiques et po-
litiques et le recouvrement de notre li-
berté.

Notre désir primordial est de vivre en
bonne entente avec nos voisins et de ne
pas nous immiscer dans leurs luttes. Si
l'Europe est arrivée à apprécier notre

idéal, il n'y a plus de raison pour qu'elle
ne rende pas à César ce qui appartient
à César...

PRESSE ARMENIENNE

Vaines tentatives

Du *Yerguir*:

Après l'*Ikdam*, c'est l'*Ilteri* qui relève la question délicate de l'en-
tente arméno-turque.

L'*Ilteri* se trompe étrangement s'il croit
avoir choisi le bon moment pour sou-
lever cette question. C'est en vain que
l'organe « radical » turc croit que notre
aspiration à l'indépendance est une chame-
lère, que nous serons désespérés en
face de la réalité et que nous tendrons la
main à nos bourreaux. Non! le peuple
arménien trempe dans les luttes scé-
niques et dans les souffrances inouïes
n'a jamais renoncé à l'idée de son inde-
pendance et de sa liberté même lorsqu'il
s'est trouvé abandonné par ses amis, es-
sous dans sa grandiose lutte pour son
afranchissement. Il continuera à lutter
sans jamais se désespérer pour la renaiss-
ance et la restauration de sa patrie actuelle,
sans jamais renoncer à son idéal national de
reconstituer la Grande Arménie.

L'*Ilteri* se trompe s'il croit que le peu-
ple arménien est privé de moyens néces-
saires pour atteindre ce but.

PRESSE GRECQUE

Un patriarche avant tout

Du *Proodos*:

L'élection d'un patriarche s'impose au-
jourd'hui. Elle doit avoir lieu au plus tôt et
cela parce que nous savons où nous
en sommes au point de vue politique, et par-
ce que la situation, telle qu'elle se
développe, nous oblige à ne pas rester plus
longtemps sans chef, sans organisa-
tion, sans force pour affronter l'état de
choses nouveau.

Mais il serait fauché de subordonner l'élection du patriarche à la convocation d'une assemblée nationale dont nous ne
savons encore précisément l'heure et pour
laquelle nous ne sommes pas préparés.

Certes, l'assemblée nationale est utile. Elle est indispensable. Elle se réunira, mais à l'heure propice et quand le sol sera
plus ferme sous nos pas.

En ce moment, ce qui s'impose c'est l'élection d'un patriarche. La façon dont
on procédera à cette désignation est une question secondaire.

IMPUISSEANCE

Anémie, asthme, neurasthénie, diph-
térie, boutons.

Des dizaines de milliers de profes-
seurs et de médecins du monde entier
prescrivent l'extrait de glandes séminales

D. Kalenichenko pour libérer l'organis-
me de l'acide urique qui l'empoisonne et
cause la plupart des maladies, comme :
maux de tête, insomnies, consomption

malades de l'estomac et du cœur, bron-
chite, tuberculose, anémie, impuissance,
neurasthénie, goutte, rhumatisme, asthme
après le typhus, la grippe, la diphthérie,
la syphilis, l'influenza, parce que l'orga-
nisme purifié combat lui-même les ma-
lades. L'extrait de glandes séminales D.

Kalenichenko est en vente dans toutes les
pharmacies de 1re classe et à toute

dépôt.

Gratuitement nous donnons et en-
voyons la brochure détaillée (48 pages)
de D. Kalenichenko. Causes et traite-
ments des maladies. L'adresse du dé-
pôt D. Kalenichenko, Rue de Brousse
23, appart. N. A. 2 Péra, Constantinople.

Occasions

DES RÉFUGIÉS RUSSES !!!

En vente à des prix exceptionnels

MEUBLES: Riches salons

Pianos droits, meilleures marques

Bijouterie et Argenterie

Tableaux de meilleurs peintres

Porcelaines

Tapis

Fourrures

Divers articles de ménage.

à L'EXPOSITION-VENTE, Péra,

Rue Coumaradji 147

Avis officiel

De la deuxième chambre du tribunal de
commerce:

Le mercredi 23 juin 1920 à 10 h. ou,
en cas d'empêchement, les jours suivants,
il sera procédé à la vente en gros ou en
détail de tous les instruments et machines
de l'établissement connu sous le nom de
fabrication de machines et d'instruments
mécaniques sis à Topchané, rue Seir-Sé-
fâne No 15-17.

Les acquéreurs sont priés de se présenter en
temps et lieu, dans un délai d'au moins 10 jours

à l'adresse de Galata Cité Phalac 68.

TELEPHONE: Péra 1470

Transport de et

pour tous les pays

Débarquement

Déboucement

Embarquement

Transports locaux

Agence Maritime

Téléphone Péra 1283.

Mise en vente de matériaux

de sur, lus appartenant au
GOUVERNEMENT BRITANNIQUE
Par l'Office du British Air Ministry

ADJUDICATION No 1

LISEZ ET NOTEZ!

Les semaines par LOT, spécifiées ci-
bas, seront remises par l'Office du British Air Ministry
dans lequel LOT séparément sur une formu-
lausse mentionnant le No d'adjudication,
du lot et la description du matériel
exactement comme il est publié, sous
plus cachets portant TENDER et le
NOMÉRO D'ADJUDICATION, mercredi
30 JUIN 1920 (n. s.) AVANT 11 h.
a. m. dans les conditions suivantes :

CONDITIONS DE VENTE: 1- Les
offres doivent être faites en LIVRE
STERLING pour le LOT ENTIER TEL
QUEL EXISTANT au Dépôt.

2- Les acheteurs sont obligés de se
renseigner et de s'assurer de la qualité,
de la condition et de la quantité du LOT

3- Chaque offre doit être accompagnée
d'un cautionnement de 10 000 de sa
valeur.

4- La décision finale est prise par le
Officer Commanding, Royal Air Force,
Consulat.

5- Les droits de port (spécialement
cotisés) seront payés par les acheteurs.

ROYAL AIR FORCE Depôt - Nichantache

LOT No DESCRIPTION & QUANTITÉ

1- SERVICEABLE (Crossley Car)

Auto de tourisme, — 1

2- SERVICEABLE (Leyland Lorries)

Camion de 3 Tons — 1

3- (U.S. Leyland Lorries) Camions
réparables 3 Tons — 2

4- U.S. (Crossley Tender) Autobus
léger réparable — 1

— Pour Permis de visite et plus am-
ples renseignements s'adresser de 9,30
a. m. à 12 h. midi (sauf samedis et diman-
ches), au ROYAL AIR FORCE Headquar-
ters, Rue Phalac, Nichantache.

(Téléphone: ARMY — C.B. 143)

(RAF-I) (15.18.21-6.20)

Comment soumissionner :

(Enveloppe)

TENDER No 1....

To the Officer Commanding,

Royal Air Force, Nichantache

(Lettre exemplaire)

Constantinople, le 1920.

To The Officer Commanding,

Royal Air Force, Nichantache

J'offre pour TENDER No. 1

LOT No. (description du lot)

Livres sterlings. pour le lot.

(Signature lisible)

(Adresse complète)

SOCIETE

Suisse d'Exportation

Grand arrivage de marchandises

en Transit et pour la Ville

articles en caoutchouc

PRODUITS pharmaceutiques

Couleurs sèches

etc., etc., etc.

PRIX TRES AVANTAGEUX

BUREAU: Dilsiz Zade Han

Stamboul No 28

Télé. St. 2773.